

Laval théologique et philosophique



NADEAU, Jean-Guy, dir., *La praxéologie pastorale : orientations et parcours*

Raymond Lemieux

Volume 45, numéro 3, octobre 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400502ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400502ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lemieux, R. (1989). Compte rendu de [NADEAU, Jean-Guy, dir., *La praxéologie pastorale : orientations et parcours*]. *Laval théologique et philosophique*, 45(3), 469–469. <https://doi.org/10.7202/400502ar>

renvoie au présent ouvrage et aux livres de Légaut d'où ils proviennent. Le lexique et l'index viennent ainsi compléter un ouvrage déjà éminemment utile et souligner sa valeur comme outil de travail.

Une tâche assez importante s'impose en effet aux théologiens qui voudront bien prendre connaissance de cet ouvrage. Celle d'intégrer aux recherches actuelles en théologie, particulièrement en christologie, en ecclésiologie et en missiologie, les éléments de réflexion que propose Marcel Légaut et que le présent livre met si bien en valeur. S'il est important, et spirituellement enrichissant, de connaître Légaut pour lui-même, il devient de plus en plus urgent d'enregistrer ce que sa façon d'envisager la vie de foi et l'expérience chrétienne peut apporter à tous ceux et celles qui se réclament de Jésus. Il ne reste qu'à espérer que des lecteurs entendront cet appel et s'efforceront d'y répondre.

Jean-Claude BRETON
Université de Montréal

La praxéologie pastorale. *Orientations et parcours*, Collectif sous la direction de Jean-Guy Nadeau. Coll. « Cahiers d'études pastorales », nos 4 et 5. Montréal, Fides, 1987, 257 et 309 pages (23 x 15 cm).

Il est évidemment impossible de faire état adéquatement de chacune des trente contributions qui constituent ces deux volumes. La diversité des matériaux, des niveaux de réflexion, voire des méthodes dont ces textes font état rendrait hasardeux tout jugement global. Comme le sous-titre le suggère, il faut les lire comme des *parcours* où se tissent des liens, sans cesse redéfinis, entre les conduites et leur évaluation, l'expérimentation pastorale et sa légitimation sociale ou ecclésiale, la pratique et la théorie de l'agir pastoral.

Pourtant un souffle commun anime tous ces textes. La *praxéologie pastorale* reprend l'axe original qui a présidé au développement des études pastorales à l'Université de Montréal depuis plus de quinze ans. Le terme désigne donc non seulement un champ de travail mais aussi une problématique de recherche et un projet de formation. Traversant les mutations sociales et ecclésiales des dernières décennies, ce projet se propose non seulement comme un guide, ou un recueil d'orientations, mais comme l'apprentissage de la réflexion pastorale elle-même. *Pratique et théorie* sont ici indissociables. La théorie se constitue dans la pratique,

cette pratique qui la soutient et lui donne sa raison d'être, dont elle cherche à rendre compte, mais qu'elle éclaire et mène parfois sur des voies inédites. La praxéologie pastorale, ainsi pensée, ne se présente pas d'abord comme un corpus doctrinal, ni comme un ensemble de modèles ou de normes. Elle représente tout simplement la capacité réflexive propre et nécessaire à l'agir pastoral, intégrant comme son objet les déplacements qu'exigent d'elle les mutations socio-culturelles et ecclésiales. Elle est un nouveau regard inaugurant, certes, de nouvelles pratiques. Mais des pratiques différentes n'exigent-elles pas, elles aussi, un regard neuf, dans un travail de discernement sans cesse renouvelé ?

Les parcours qu'on nous propose ici prennent leur départ dans plusieurs sources de préoccupations. *Epistémologique*, la réflexion s'attarde aux rapports des pratiques pastorales avec la théologie et les sciences de l'homme. *Méthodologique*, elle questionne l'historicité de son savoir, la configuration de ses terrains. *Herméneutique* enfin, elle cherche à clarifier les contraintes et les ouvertures qui constituent sa créativité spécifique, au cœur du rapport de la foi au monde. Dans le second volume, on questionne plus directement les pratiques, établissant des liens entre *intervention* et *interprétation*. Dès lors qu'on y réfléchit systématiquement, le terrain des études pastorales conduit alors à questionner les fondements mêmes de la théorie de l'action, poursuivant la critique des idéologies que celle-ci suppose et remettant en cause ses propres postulats culturels.

La démarche de nos collègues de l'Université de Montréal est originale, créatrice et courageuse. Proposer une *théorisation* des pratiques ecclésiales ne va pas de soi puisque très souvent dans ce domaine la doctrine, quand ce n'est pas tout simplement l'idéologie cléricale, ont tenu lieu de théorie. Le défi spécifique qui se présente ici est moins de rester fidèle que de devenir solidaire, à la fois de la tradition, de l'institution ecclésiale et du terrain qui est celui du pasteur. Ouvrir la porte à une démarche réflexive en ce sens implique un déplacement délicat (mais lui aussi sans relâche) des postulats, tant ceux des chercheurs que ceux des pasteurs dont ils sont solidaires. Il faut donc saluer chaleureusement ces deux volumes qui font trace de parcours originaux tout en nous donnant accès à un univers de réflexion aux richesses encore trop souvent insoupçonnées.

Raymond LEMIEUX
Université Laval